

Fiche de reconnaissance

Création 03/2023

LSV

Laboratoire de la santé des végétaux

Cicadelle pisseuse

Homalodisca vitripennis Germar, 1821

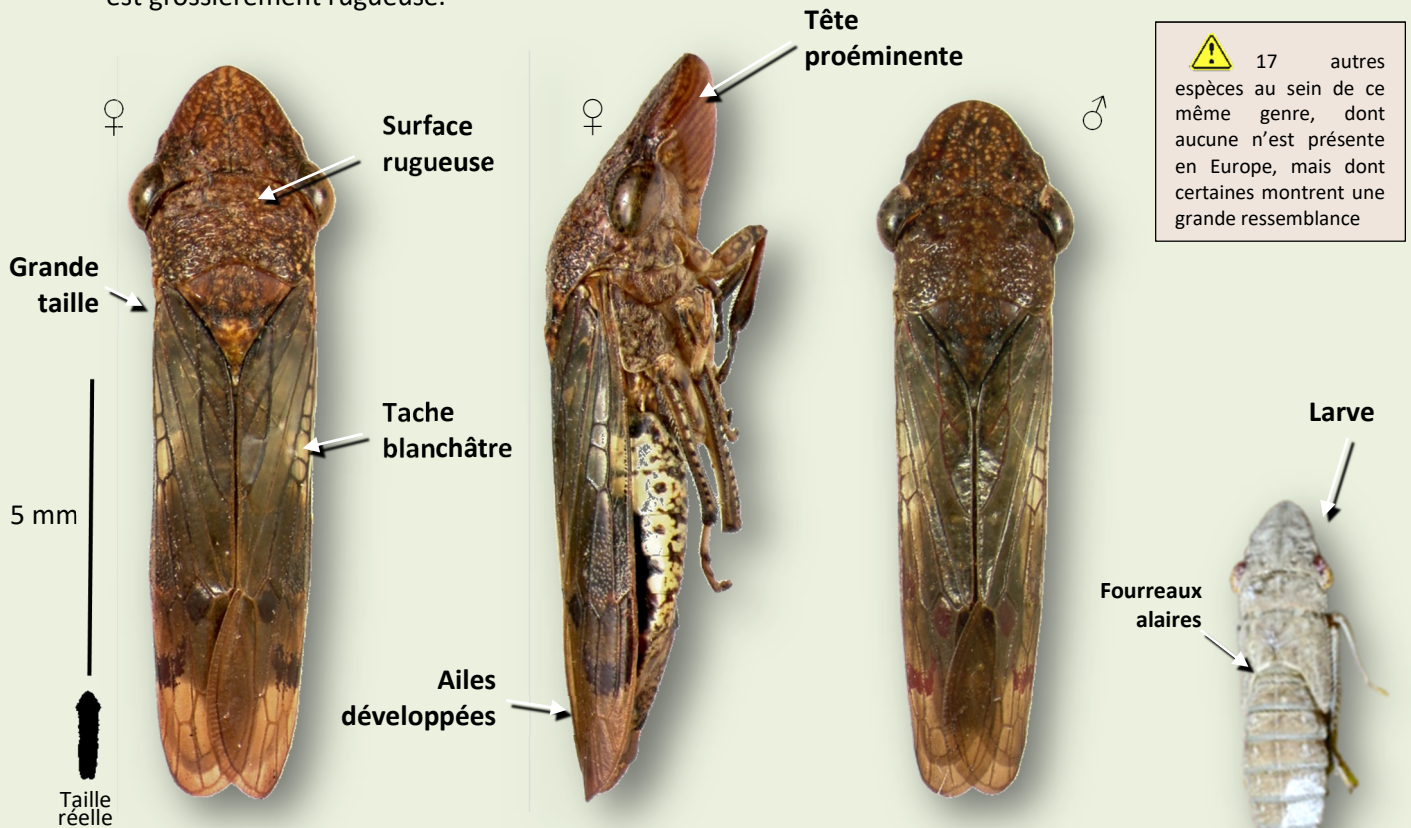


Document réservé à une utilisation interne. Ne pas diffuser.

ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

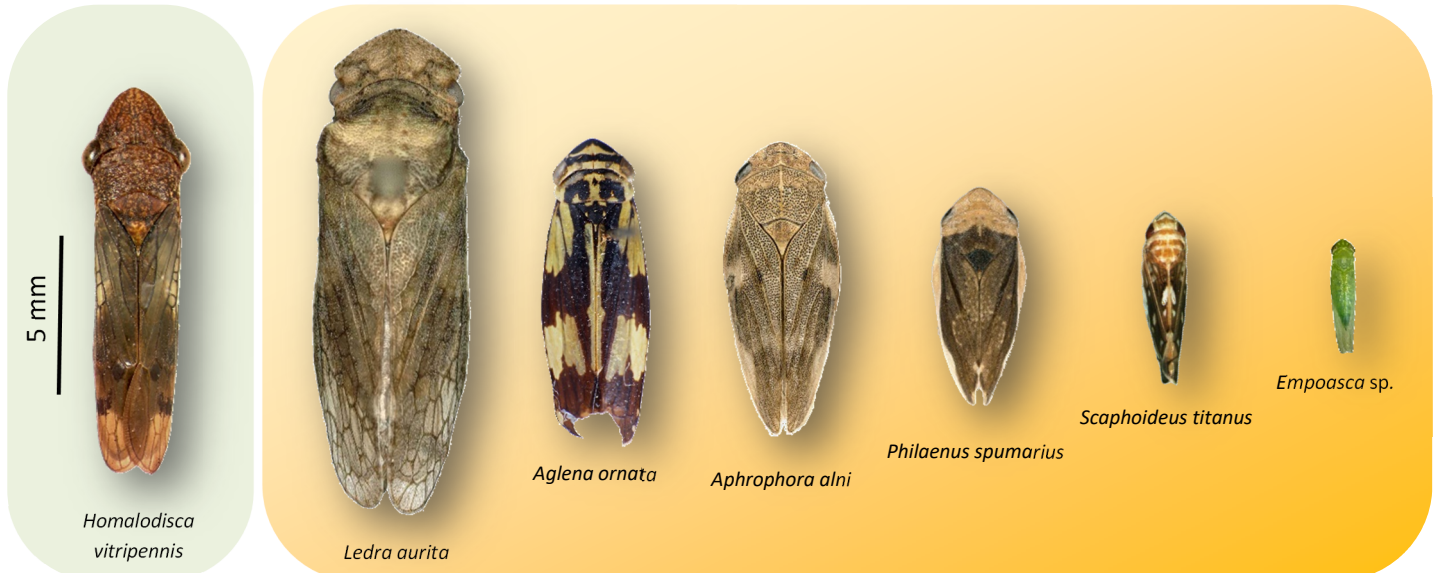
Homalodisca vitripennis (Hemiptera : Cicadellidae)

L'adulte est une cicadelle grande et robuste, dont la longueur varie de 11,50 à 13,80 mm. La couleur générale est brune à noire avec de nombreuses taches ivoires ou jaunâtres. La surface de l'avant-corps est grossièrement rugueuse.



La larve, de même forme générale que l'adulte, mais de couleur blanchâtre. Les ailes ne sont pas développées, elles sont remplacées par des fourreaux alaires.

CONFUSIONS POSSIBLES



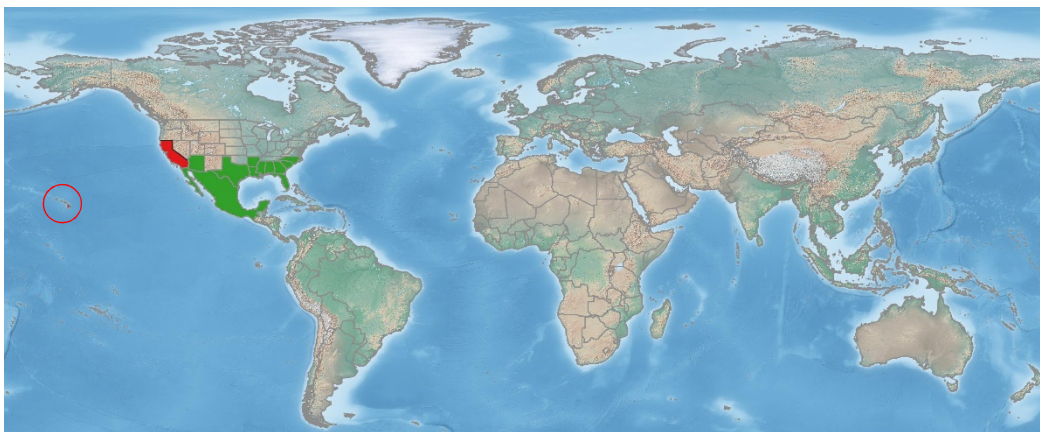
De par sa taille et sa coloration, l'adulte ne peut pas être confondu avec d'autres insectes de type cicadelle en France. Seul *Ledra aurita* dépasse la taille d'*Homalodisca vitripennis*. Peu de cicadelles françaises atteignent 9mm, comme par exemple *Aglena ornata* mais l'aspect est bien différent. Certains Aphrophoridae comportent des espèces dont la taille peut atteindre 9mm, sans atteindre la longueur de *H. vitripennis*. Les autres espèces fréquemment rencontrées ou recherchées (comme *Philaenus spumarius*, *Scaphoideus titanus* ou *Empoasca* sp.) sont beaucoup plus petites.

PLANTES HÔTES ET SYMPTÔMES

H. vitripennis est consommatrice de xylème. Elle semble pouvoir se nourrir sur la plupart des espèces végétales d'environ 70 familles, dont : Aceraceae, Agavaceae, Anacardiaceae, Asteraceae, Fabaceae, Lamiaceae, Liliaceae, Moraceae, Myrtaceae, Oleaceae, Poaceae, Rosaceae, Rutaceae, etc. Se nourrissant sur tiges, elle ne laisse pratiquement aucun symptôme visible de son alimentation, si ce n'est un dépôt blanc, poudreux et séché sur les surfaces végétales et une défoliation partielle des arbres ornementaux lorsque les populations sont importantes. Elle a aussi un impact majeur en transmettant la bactérie *Xylella fastidiosa*.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

H. vitripennis est native du sud-est des Etats-Unis et elle est abondante de l'est du Texas au nord de la Floride. En raison d'une introduction apparemment accidentelle en 1999 (très probablement en provenance de Californie), elle est devenue un ravageur problématique des plantes ornementales et indigènes et une nuisance publique majeure en Polynésie française et des cultures et plantes ornementales dans le sud de la Californie. Des modélisations climatiques indiquent que le climat de la bordure méditerranéenne est optimal et le sud-ouest convenable pour un établissement de *H. vitripennis* en France.



■ Aire d'invasion
■ Aire d'origine

**France métropolitaine :
absent**

**Départements et
collectivités d'outre-mer :
présent en Polynésie
française**

CYCLE BIOLOGIQUE

Plusieurs générations se succèdent durant l'année dans les zones favorables. La ponte commence à la fin de l'hiver et au début du printemps (février/mars), avec un pic en mai. Les adultes vivent environ 2 mois. Ils pondent leurs œufs sous l'épiderme inférieur des feuilles des plantes hôtes. Les larves éclosent au bout de deux semaines environ et se nourrissent de pétioles de feuilles ou de petites tiges. Après cinq mues, elles deviennent adultes. La nuit, un grand nombre d'adultes sont attirés par les lumières autour des maisons. Leur pullulation est d'ailleurs une nuisance publique en Polynésie française.

OÙ LA TROUVER ? QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION ?

Compte tenu de la taille de l'adulte, une recherche visuelle est envisageable. On examinera les tiges des végétaux hôtes. Les stades larvaires et adultes peuvent être capturés par fauchage de la végétation basse, battage de la végétation arbustive ou avec des pièges jaunes englués. Du piégeage lumineux est également possible.

H. vitripennis est un insecte de quarantaine (Annexe IIA). En cas de suspicion, prendre contact avec le SRAL ou la FREDON de votre région. Un signalement précoce peut permettre son éradication